

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 69 (1924)
Heft: 6

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXIX^e Année

N^o 6

Juin 1924

Le haut commandement et l'état-major.

(Fin.)

Avec le général Nivelle, les statuts du haut commandement sont établis sur de nouvelles bases. Les armées du Nord-Est et d'Orient sont indépendantes. Les premières forment toujours trois groupes, mais il n'y a plus de major-général des armées. D'autre part, le nouveau ministre de la guerre, Lyautey, veut tout diriger : il demande qu'on lui adjoigne un chef d'état-major général. Le gouvernement le lui refuse, et de graves dissentiments s'élèvent entre le ministre et le parlement. A la suite d'une séance tumultueuse, — dans laquelle il avait déclaré que, craignant des « fuites », il refusait de donner certaines explications, même en Comité secret, — Lyautey donna sa démission qui entraîna celle de Briand, deux jours plus tard (17 mars).

Ribot forma un nouveau cabinet avec Painlevé comme ministre de la guerre. Ce dernier avait des préventions contre Nivelle ; il aurait préféré voir Pétain nommé au poste de général en chef ; mais Nivelle a beaucoup de partisans au parlement et au G. Q. G., et il reste chargé de la grande offensive que l'on a en vue. Pendant qu'on la prépare, les Allemands se dérobent sur une partie du front pour aller s'établir sur la ligne Hindenbourg. On les suit, et le G. Q. G. qui s'était déjà déplacé sans aucun motif sérieux pour aller de Chantilly à Beauvais, est transporté, le 3 avril, à Compiègne.

Quelques jours après (le 6), une conférence eut lieu au nouveau grand quartier général, où Nivelle déclara que, avec les grands moyens dont il disposait, il avait toutes les chances de rompre la ligne ennemie : il espérait aller, du premier coup, jusqu'à Laon. Malgré les objections de Pétain, le Conseil déclara que Nivelle avait la confiance du gouvernement, et